

Assemblée Générale

19, 20 et 21 mai 2017 • Vogüé (Ardèche)



Mobilisation commune pour une pédagogie de l'engagement

Motion portée par la FCSF

Parce que nous considérons qu'il est urgent d'en faire une priorité et que nous voulons enrichir les actions menées par les centres sociaux auprès de ce public, nous, fédérations des centres sociaux et socioculturels, réunis en Assemblée générale le 20 Mai 2017, décidons de nous engager dans la mise en œuvre d'une stratégie de **développement de l'engagement des jeunes au service de l'intérêt général et de la citoyenneté**. Nous y voyons une responsabilité historique, tant pour notre réseau que plus globalement pour la vigueur de la société civile française. Chacun cherchera, dans son territoire, en tenant de son contexte local, la meilleure façon de la rendre opérationnelle. Afin de se donner les moyens de cette ambition, cette dimension sera intégrée dans le projet fédéral de la FCSF et par ailleurs le recours au Fonds Mutualisé sera possible pour soutenir les projets qui concourent à sa mise en œuvre de 2017 à 2020 inclus. Nous nous donnons collectivement rendez-vous à l'Assemblée générale de la FCSF 2020 pour évaluer cette démarche.



Mobilisation commune pour une pédagogie de l'engagement

Motion portée par la FCSF



Pourquoi cette motion ?

• **Éléments de contexte :**

A la fin des années 70 les centres sociaux ont peu à peu développé des actions en direction des jeunes.

Depuis c'est 77% des centres sociaux qui développent un « secteur jeunesse » ou des actions ciblées sur une tranche d'âge 14-18 ans et 55% qui développent des actions en direction des 18-25 ans. Cela représente en 2016 125.000 jeunes concernés.

Dans ces années 70, il s'agissait de proposer une suite aux activités proposées aux enfants (4-12 ans). C'est donc une politique d'**accueil** ou d'**offres d'activités** (sous forme de club, de séjours, d'activités ponctuelles ou régulières) qui ont été mises en place.

Dans le courant des années 80 et 90, pour éviter la seule position de consommation d'activités, on assiste à la promotion d'une animation jeunesse dans et hors les murs développant un savoir-faire en matière d'**accompagnement de projets de jeunes**. Il s'agissait de rendre les jeunes acteurs et en marche vers plus d'autonomie.

Aujourd'hui nous devons continuer d'adapter nos modes d'intervention. Depuis 10 ans on assiste à la montée de la précarité pour un certain nombre de jeunes. Cette précarité est liée à celle de leurs familles mais aussi aux difficultés d'accès aux formations et/ou aux difficultés d'accès à l'emploi pour les jeunes.

Parallèlement, sans en faire un absolu ou une généralité trop imprécise, il est possible d'observer dans la population jeune, des phénomènes tels que :

- une méfiance grandissante envers les systèmes démocratiques de notre pays, (élections, instances,...),
- le sentiment, de toute façon, de ne pas avoir sa place dans la société,
- une perte de crédibilité du personnel politique,
- pour un nombre important un vécu de discrimination, ou de situations interprétées comme telles,
- des difficultés dans leur parcours d'insertion (premier emploi, poursuite d'études, ...),
- la recherche de certitudes, de sens à sa vie, la rencontre d'adultes proposant des points de repères,

mais aussi :

- des initiatives en nombre, avec des engagements parfois très forts : collectifs de distribution de soupe à tel endroit, mouvement de lutte contre les préjugés, jeunes humoristes qui s'élèvent individuellement pour la défense de la culture urbaine, mouvement hip hop, nombre de jeunes dans les mouvements de défense de l'environnement, mais aussi engagement dans des mouvements politiques extrémistes ou intégristes. Nous en retenons une soif de sens, un attachement à des valeurs,
- des projets en nombre menés à bien, des créations d'associations,
- l'expression d'envies de se faire entendre mais aussi d'agir.

Ces constats nous font dire qu'il est primordial de travailler activement une pédagogie de l'engagement et des propositions attrayantes en direction de ces tranches d'âge et de les intégrer au cœur des projets sociaux. Notre société a besoin de **l'énergie et de la capacité d'inventer des jeunes**.

Une ambition partagée

Nous voulons collectivement affiner, et surtout **mettre en œuvre, une pédagogie de l'engagement** qui doit débiter au cœur des actions avec les enfants et trouver son aboutissement auprès des jeunes adultes.

Nous pensons que cela doit pouvoir rencontrer les envies d'agir de ces jeunes et être intégré à ce qui est devenu progressivement nos références en matière d'action jeunesse à savoir :

- l'accueil et l'écoute,
- l'offre d'activités,
- l'accompagnement de projets,
- l'ouverture citoyenne.



Une pédagogie de l'engagement, de quoi parle-t-on ?

Derrière ces mots bien des choses restent à préciser. Nous nous donnons l'ambition dans les années à venir à mettre en forme un référentiel pédagogique permettant aux centres sociaux d'utiliser des méthodes, des façons de faire. La pédagogie passe par des rythmes, des rites, des usages, des façons de faire et de se positionner. Elle s'installe dans la durée en proposant un accompagnement de l'enfance à l'âge adulte. Celui-ci doit être en synchronie avec des adultes qui, progressivement, laissent la place, acceptent d'être peu à peu dans la position de partenaires en reconnaissant les capacités, les bonnes idées des « adultes en devenir » autour d'eux, avec eux.

S'appuyant sur des principes tels que la promotion de la démocratie, de la coopération, de la communication non-violente et soucieux d'un développement global de l'enfant et du jeune, cette pédagogie met en œuvre une approche personnalisée de chaque enfant/jeune en lui permettant d'avoir un rôle, une responsabilité, dans chaque projet, dans le déroulement de chaque activité, au cœur des démarches collectives.

Elle fait vivre des instances, des espaces de co-décision et de bilan partagé.

Elle profite de toutes les occasions pour expliquer le monde tel qu'il est.

Elle donne envie de grandir en pensant la progressivité de l'ambition des projets et de la responsabilité que les jeunes devront assumer pour les réussir.

S'enrichissant de travaux déjà réalisés, un travail le plus collaboratif possible devra être engagé pour écrire les repères d'une telle pédagogie et en faire sa promotion au sein du réseau des centres sociaux.

Nos actions, mises au service de cette même ambition, deviennent alors école de citoyenneté, outil d'éducation populaire. Notre société dans toutes ses composantes : vies familiales, associations, entreprises, mouvements politiques a besoin de personnes sachant assumer des responsabilités, agir en coopération et ambitieuses dans le domaine de la démocratie.

Des principes

- **Nous voulons agir au service de plus de justice sociale.** Pour cela nos actions doivent permettre aux jeunes de progressivement développer leur **capital social**, juste retour des choses en écho à leur engagement au service de l'intérêt général. Enrichir un carnet d'adresses, découvrir des façons de faire et de vivre, d'autres catégories sociales que la sienne, d'autres cultures, d'autres milieux, d'autres pays, c'est se constituer un capital social qui développe les possibles. Cela passe par ouvrir des espaces de rencontres avec des décideurs d'un territoire, créer des jumelages, travailler la mobilité nationale et internationale, faciliter les situations de créations artistiques, apporter des clés de compréhension sociales et politiques pour analyser l'actualité, créer des alliances avec le monde entreprises pour faciliter l'accès aux stages, au premier emploi, à la découverte de métiers moins connus, ...
- Nous ne voulons pas agir seuls dans ce domaine. Nous **recherchons des alliés** sur les territoires qui partagent notre ambition : autres associations et notamment d'éducation populaire, monde de l'enseignement, mais aussi institutions publiques, entreprises locales, acteurs culturels afin d'agir de façon concertée et complémentaire.
- Nous voulons rajouter à la vocation initiale de fédérer des structures de DSL, une dimension de **mouvement citoyen** à notre fédéralisme. C'est-à-dire fédérer des individus voulant par-

ticiper activement à la vie de la cité. C'est le cas lorsque nous proposons la mise en place et l'animation d'un réseau jeunes, nous créons une dynamique collective, une capacité de parole commune et de participation à l'organisation.

- Nous voulons **intégrer le niveau fédéral**, la rencontre inter-centres comme une étape supplémentaire **dans le processus pédagogique**. C'est dans la découverte d'autres jeunes d'autres territoires que s'enrichit le processus d'engagement. « *Ma question, une fois partagée avec d'autres, devient **notre** question. Ma volonté de changer une situation injuste devient une revendication collective, ma proposition de solution peut être améliorée, amendée ou déconstruite dans la confrontation avec l'avis des autres* ».

Un atout à consolider

Des « moins jeunes » mobilisables pour être partie prenante de la démarche

Les centres sociaux ont une approche intergénérationnelle. Ils côtoient les familles. C'est un atout de pouvoir connaître l'environnement familial des jeunes accueillis au centre social. Nous ne pouvons pas nous en tenir là. Nous pensons qu'il est nécessaire de partager l'ambition de promotion de l'engagement en développant un environnement adulte allié qui viendront donner écho aux projets, soutenir les initiatives, permettre des passages de frontières, développer de la reconnaissance, laisser la place, déléguer des responsabilités, accepter de prendre des risques et d'ac-



compagner les réussites et/ou les échecs. Les plus divers possibles ils contribuent à enrichir les effets des actions menées, à leur donner de l'ampleur, à les ouvrir sur la cité, sur le monde économique, culturel, politique, sportif local, à en tirer les enseignements. Sortant de l'opposition jeunes contre moins jeunes, il permet des solidarités autour de projets communs et/ou de causes communes.

Ainsi aux côtés des jeunes dans chaque centre social serons-nous capables de développer un **tissu d'adultes alliés ?**

Une stratégie fédérale à partager

Au service d'un but :

Développer, soutenir l'engagement des jeunes dans la vie de la cité.

la stratégie commune, que nous proposons, s'appuie sur trois leviers :

Rendre possible des parcours multiples

- **Organiser des espaces concrets de rencontres entre jeunes :**
 - Développer et mettre en réseau des jeunes des centres sociaux le plus largement possible. (Réseau jeunes, Parlement libre des jeunes, Forum ouvert, ...) en **associant les jeunes** à la construction et à l'animation de ces espaces,
 - Travailler la **posture des animateurs jeunesse** en structurant avec eux ces espaces de rencontres.
- **Mettre les « dispositifs jeunesse » au service de notre ambition :**
 - Service civique,
 - Juniors Associations,
 - Erasmus
- **Créer des alliances locales autour de cette ambition :**
 - Autres acteurs éducatifs
 - Acteurs de la société civile et acteurs économiques du territoire,
 - Acteurs de la démocratie locale pour soutenir ensemble, accompagner et valoriser la parole politique des jeunes

Donner la possibilité aux jeunes d'interpeller les adultes

- Dans les centres sociaux, sur la place des jeunes dans les actions, dans la définition du projet social, dans les instances.
- Accompagner les jeunes à prendre la parole dans tous les espaces possibles, dans leur territoire, dans des instances de réflexion sur l'avenir et dans certaines instances décisionnelles.

- Inscrire cette question de la pédagogie de l'engagement dans les formations des animateurs, éventuellement monter des formations/actions adaptées.

Communiquer

- Pour faire reconnaître les centres sociaux comme acteurs qui comptent dans le domaine de la jeunesse
- Pour montrer ce que deviennent les jeunes après leur parcours dans les centres sociaux : secteur jeunesse, service civique, juniors associations, réseau jeunes, etc ... et leur engagement dans la cité, dans le monde du travail ou dans des démarches collectives.

Des déclinaisons opérationnelles possibles

Si cette motion est adoptée nous proposons de débiter le travail autour de trois déclinaisons :

1. **Expliciter cette pédagogie de l'engagement** avec un groupe de travail réunissant des acteurs de tous niveaux et élaborer des outils pédagogiques adaptés pour permettre à tout animateur jeunesse de mettre en œuvre une pédagogie de l'engagement. Par exemple nous pourrions développer une offre de formation BAFA pour diffuser ces outils au-delà même des salariés permanents en s'appuyant, si besoin, sur le savoir-faire d'autres réseaux d'éducation populaire.
2. **Soutenir toute initiative des fédérations** ou unions régionales qui permettrait d'animer des espaces de débats, de rencontres entre jeunes mais aussi entre jeunes et adultes. Lancer et animer un réseau de jeunes au niveau départemental ou régional, promouvoir et soutenir la proposition de création d'associations jeunes mineurs (Juniors associations, par exemple), accueillir des jeunes en service civique au service de cet objectif, les possibilités et les idées ne manquent pas. Il s'agit de rester attentif à toutes les formes d'engagement.
3. **Consacrer d'ici 2020 du temps de travail salarié spécifique** à ces objectifs à tous les niveaux d'organisation fédérale : départemental, régional, national. L'appel au fonds mutualisé pouvant servir cet objectif.

Des moyens pour accompagner cette motion :

Considérant que le développement de ces actions participent de l'avenir de notre mouvement fédéral, de son renouvellement, nous proposons que le recours au Fonds Mutualisé soit possible pour soutenir financièrement cette ambition.

